

C'est officiel |

ADIEU PATRICK FIOLE

Le journaliste a succombé à un cancer



[Envoyer à un ami zoom](#)
[Gala.fr sur votre mobile](#)

Fin, cultivé, assidu, il avait piloté pendant de nombreuses années les activités internet du Nouvel Obs et était à l'origine de Challenges.fr. Patrick Fiole est mort le 30 mars, après une lutte acharnée contre la maladie.

Son combat contre ce satané crabe, Patrick Fiole l'a mené, pour sa femme adorée, pour sa fille chérie, et pour cette passion de l'info qui l'a animé jusqu'à son dernier soupir. «Dans le centre de soins palliatifs où Dieu l'a rappelé, il fallait lui lire la presse et monter le son de la radio pour ne rien rater de la situation en Libye», raconte, admiratif, son ami Pierre-Henri de Menthon.

Soif de connaissance et sens de l'actualité chevillés au cœur, Patrick Fiole commence sa carrière en 1975 au quotidien Le Progrès, dans la région lyonnaise d'où il est originaire. En 1984, il entre au Matin de Paris, comme Secrétaire de rédaction puis Reporter. Après un passage aux magazines Stratégies, Télécâble et au Nouvel Economiste, il intègre le Nouvel Observateur en 1997, supervise les rubriques «Les Choses de la Vie», puis «Notre Epoque».

Changement de support: il fonde en 1999, le site Nouvelobs.com. Un placard? Pensez-vous! C'est la grande aventure du numérique qu'il va connaître et (tenter de) partager.

Sa curiosité intellectuelle, sa réactivité et sa liberté de ton, alliées au rythme effréné et au fourmillement de la Toile, font de **la version en ligne de l'hebdomadaire, une référence du journalisme multimédia.**

Intransigeant, enthousiaste, visionnaire, ce bonhomme à la fois bourru et fantasque, mène de main de maître le projet Web et initie les gratte-papiers à l'excitation du

desk...jusqu'à ce fameux scoop, en 2007. «Si tu reviens, j'annule tout», aurait envoyé Sarko à Cécilia. Un texto. Un tuyau crevé (ou trop brûlant), surtout, que lui a refilé un confrère. Ecarté de la direction, mais maintenu à son poste, Patrick Fiole conservera, jusqu'à la fin, un bureau au rez-de-chaussée de l'immeuble de Claude Perdriel.

Un ordinateur loin des ors de la République et de la Légion d'honneur, mais une fenêtre sur le monde qu'en professionnel éclairé, inspiré et humble, il n'avait jamais cessé de regarder. Et d'aimer.

Justine Boivin

Vendredi 1er avril 2011

Suivez l'actu Gala sur [Twitter](#) et [Facebook](#)